

L'huître portugaise en Bretagne



1. - The arrival and deposit of Portuguese oysters in the Breton rivers of Etel and Pénerf have had, since 1948, positive consequences on the economy and prosperity of these two areas, without jeopardizing flat oyster culture. No gryphee invasion has been observed in the rivers where the trials occurred, nor in the collectors and farms of the Morbihan basin, which is the production centre of flat oysters. The natural spreading of *G. angulata* limited itself to the Vilaine and its estuary. 2. - In every Morbihan river, the Portuguese oyster has formed, from 1954 to 1956, genital products which attained their maturity at the end of June or in July when water temperature reached 18-19° C. However, the egg-laying only occurred in the Vilaine River, and, to a lesser extent in the Pénerf and Etel Rivers. In the Morbihan basin, it was very low and limited. The gamete release occurred earlier and was more complete in the Vilaine River than in other rivers; starting in July or August, it was intense in September. In the absence of egg-laying, the genital products degenerated. a) A salinity equal or inferior to 34 0/00 seemed to contribute to the development of gonads, the egg-laying and the larval evolution. These conditions, usually matched in the Vilaine River, could be observed at the same period of time in the Seudre River and the Arcachon Bay, but not in the other Morbihan Rivers where the salinity was superior to 35 0/00 in summer. b) A water temperature equal or superior to 20-22° enabled numerous settlements (1955); a lower temperature did not prevent settlements but limited them (1954-1956).[...]. 1. - L'entrée et le dépôt des huîtres portugaises dans les rivières bretonnes d'Etel et de Pénerf ont eu, depuis 1948, d'heureuses conséquences sur l'économie et la prospérité de ces deux secteurs, sans mettre pour autant en danger la culture de l'huître plate. Aucun envahissement, par les gryphées, n'a été constaté à l'intérieur des rivières où se sont déroulés les essais ni sur les collecteurs ou les parcs du bassin morbihannais, centre producteur de l'huître plate. L'extension naturelle de *G. angulata* est restée limitée à la Vilaine et à son estuaire. 2. - Dans toutes rivières du Morbihan, l'huître portugaise a, de 1954 à 1956, formé des produits génitaux qui sont parvenus à maturité à la fin du mois de juin ou en juillet lorsque la température de l'eau atteignait 18-19° C. Toutefois, la ponte n'a eu lieu régulièrement qu'en Vilaine et, à un moindre degré, à Pénerf et à Etel. Dans le bassin morbihannais, elle a été faible et très limitée. L'expulsion des gamètes a été plus précoce et plus complète en Vilaine que dans les autres rivières; débutant parfois en juillet ou en août, elle a été intense en septembre. En l'absence de ponte, il y a eu dégénérescence des produits génitaux. a) Une salinité égale ou inférieure à 34 0/00 a, semble-t-il, favorisé partout le développement des gonades, la ponte et l'évolution des larves. Ces conditions, normalement réunies en Vilaine, étaient observées dans le même temps dans la Seudre et le Bassin d'Arcachon mais non dans les autres rivières morbihannaises où une salinité supérieure à 35 0/00 était relevée en été. b) Une température de l'eau égale ou supérieure à 20-22° a permis des fixations nombreuses (1955); une température nettement inférieure n'a cependant pas empêché des fixations limitées (1954-1956). 3. - Le plancton des eaux limoneuses de la Vilaine est caractérisé par l'abondance des diatomées des genres *Biddulphia* et *Coscinodiscus* qui forment, pendant l'été et l'automne, une masse considérable alors que prédomine ailleurs le zooplancton. C'est l'indice d'une plus grande richesse en éléments nutritifs. Les fixations sont d'autre part observées très souvent au voisinage de l'écoulement d'eaux d'égoûts, souvent polluées, source vraisemblable d'une nourriture appropriée aux besoins des larves. 4. - Sur le littoral de la Bretagne atlantique, les huîtres portugaises sont, pour la plupart, établies à un niveau de marée correspondant aux basses mers de coefficients 35 à 70, à la limite de la zone des fucus et parfois au-dessus. 5. - Les gryphées récoltées sporadiquement dans les centres morbihannais de production et d'élevage de l'huître plate, y sont très probablement nées; les courants dominants, dans le secteur Pénerf-Vilaine, refoulent la plus grande partie des eaux dans l'estuaire de ce dernier fleuve. Les fixations les plus importantes sont restées aussi limitées depuis 1948 qu'elles ne l'étaient avant l'introduction de la gryphée à Pénerf et à Etel. Elles ont lieu lorsque des conditions de température et parfois de salinité - sont exceptionnellement remplies. Le régime hydrologique actuel des rivières du bassin morbihannais ne paraît pas devoir favoriser, de façon habituelle, la reproduction de *Gryphaea angulata* LMK. Notre travail a été grandement facilité par l'aide que nous avons trouvée, soit auprès de MM. les Administrateurs de l'Inscription maritime, chefs des quartiers d'Auray, Vannes, Etel et du personnel des vedettes garde-pêche, soit auprès des ostréiculteurs. Nous remercions particulièrement ceux qui ont mis à notre disposition leurs parcs et leur matériel. ATTENTION : Ce texte a été extrait du document par un processus automatique, non contrôlé, de reconnaissance optique de caractères (OCR). Il est donc susceptible de comporter des erreurs. En cas de doute, consultez le fichier PDF.

Auteurs du document : Marteil, Louis

Obtenir le document : ISTPM

Thème (issu du Text Mining) : MILIEU NATUREL, INFORMATION - INFORMATIQUE

Date : 1957-09

Format : text/xml

Source : Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes (0035-2276) (ISTPM), 1957-09, Vol. 21, N. 3, P. 377-400

Langue : Inconnu

Droits d'utilisation : Ifremer, info:eu-repo/semantics/openAccess, restricted use

Télécharger les documents : <https://archimer.ifremer.fr/doc/1957/publication-4658.pdf>

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/4658/>

Permalien : <https://www.documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/l-huitre-portugaise-en-bretagne0>

Evaluer cette notice:



Ce portail, créé et géré par l'Office International de l'Eau (OIEau), est géré avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB)

